

POLICULTURES

LA LETTRE DES POLITIQUES CULTURELLES.

AUZAT L'Auvergnat, L'ENVIE DE CAMPAGNE

lundi 1er octobre 2018

Auzat l'Auvergnat arrive à Paris, après avoir déjà pas mal voyagé en France. Auzat n'est pas un homme, c'est un village de Haute-Loire, mais c'est bien un portrait que dresse le film ainsi nommé. Un portrait à travers le temps. Le réalisateur, Arnaud Fournier Montgieux, a retrouvé des images tournées par son grand-père il y a cinquante ans, et c'est le départ d'une interrogation sur ce qui change avec les années dans un village au fond assez banal.

Qu'on ne s'attende pas, sur ce thème, à un discours nostalgique sur la fin des paysans et la désertification rurale. Le réalisateur, qui connaît bien les campagnes, sait que la réalité est différente, et c'est cette réalité qu'il nous montre. Ici, le village a bougé, mais il ne meurt pas ; il connaît la vie et ses évolutions. Les exploitations agricoles ont changé, et peut-être pas en mieux mais on ne s'attarde pas sur ce sujet : la vie est ainsi, c'est tout. Les enfants du village sont partis attirés par la ville et la vie professionnelle, mais Auzat a gagné de nouveaux habitants représentatifs des mouvements de la société et de la diversité des aspirations humaines : le couple d'Anglais qui passe ici la moitié de l'année depuis vingt ans mais ne peut aligner trois mots de Français, la native du village, artiste, qui fait de sa maison une résidence d'artistes, le jeune couple venu d'ailleurs et tombé amoureux de la région... Et si les fêtes ne sont pas les mêmes qu'il y a cinquante ans, elles sont toujours là, on s'y amuse, elles sont chaleureuses. On imagine que ce portrait d'une commune heureuse est légèrement optimiste, et on aimerait parfois des précisions : par exemple, que font les nouveaux habitants, comment gagnent-ils leur vie ? Mais le film retient malgré tout, parce que le regard porté de l'intérieur sur le monde rural d'aujourd'hui le montre dans la diversité qui est devenue la sienne dans un monde qui a la bougeotte, où les uns partent, où les autres arrivent, où le regroupement des exploitations agricoles n'est pas la fin des villages, où la commune devient partie d'une intercommunalité... Auzat, en ce sens, est un film exemplaire.

C'est que Arnaud Fournier Montgieux, on le sent, sait de quoi il parle. On sent qu'il connaît ce univers, et que le regard qu'il porte sur lui n'est pas extérieur. On lui parle et il parle en pays. Il ne juge pas, il constate, mais ce seul constat remet les choses en place. La vie, nous dit-il, a de l'avenir dans les campagnes, parce que des gens ont encore envie d'y vivre. *Auzat l'Auvergnat* est le premier film d'Arnaud Fournier Montgieux. Il a pu le tourner en faisant appel au financement participatif, rejoint notamment par le Conseil départemental du Puy-de-Dôme. Le financement participatif est passé par Cocoricauses est une plateforme de financement participatif dédiée aux projets en milieu rural.

A Paris le 3 octobre Studio Galande